PrÉsidence

de la Paris, le 22 février 2016

République

NOTE

 à Monsieur le Président de la République

 ----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet****:* ***courriers – réactions à l’émission sur France Inter***

Votre participation à l’émission de N. Demorand **a provoqué peu de courriers** (une demi-douzaine seulement - reflet de l’audience de ce type d’émission) **mais ils sont, comme souvent, très positifs**.

Certains se montrent même particulièrement élogieux à votre égard : « *Je tiens à vous dire combien j’ai apprécié vos propos* », « *Bravo pour votre clarté* », louant les qualités personnelles « *d’honnêteté* », de « *ténacité* ». « *Comme vous l’avez bien expliqué, vous êtes là pour améliorer réellement et sur le fond des choses, pas pour faire plaisir de façon démagogique à ceux qui manifestent le plus* ». « *Malgré des invectives parfois très dures, vous résistez et continuez à essayer d’avancer dans la bonne direction* ».

Un requérant précise apporter son soutien en 2017 et espère que les Français auront la même « *sagesse* ». Un sympathisant socialiste déplore cependant la réaffirmation du conditionnement d’une candidature par la baisse du chômage : « *Avec ces mots, vous sabotez une possible réélection alors que votre volonté d’agir pour le bien des Français est palpable, c’est dommage* ».

A l’inverse, une retraitée dit avoir « *bondi de sa chaise* » lorsque vous avez annoncé être « *le Président de tous les français* » et justifie sa missive par le gel de l’augmentation des retraites : « *nous sommes abandonnés et appauvris* ».

Derrière chaque correspondant, il y a sans doute une poignée de milliers de Français qui pensent la même chose sans avoir le réflexe de vous écrire. Cela ne reste certes que des petits cailloux, mais qui ont le mérite de démontrer que l’expression directe continue à fonctionner, répondant à un besoin de sens et de parole de cadrage de votre part.

Il est probable que des expressions en presse écrite, qui ne comportent pas la même dimension personnelle / humaine, n’auraient pas un effet équivalent aux prises de parole radiophoniques ou télévisées (ou vidéos sur internet).

 Adrien ABECASSIS